



Yvonne Clech (Madame Mouaque), Philippe Noiret (Oncle Gabriel) et Catherine Demongeot (Zazie) dans le film *Zazie dans le métro* de Louis Malle (1960).

Zazie dans le métro

(1959) **ROMAN**

Zazie, jeune provinciale très éveillée de 12 ans, passe le week-end à Paris chez son oncle Gabriel. Pour elle, un seul objectif : prendre le métro. Malheureusement, il est en grève et Zazie ne l'accepte pas. S'échappant de chez son oncle, elle va vivre une série d'aventures invraisemblables dans la jungle parisienne menées à un rythme trépidant. Sorte de roman d'initiation fantaisiste et engagé, *Zazie dans le métro* met en scène une jeune fille ayant déjà perdu son innocence et ses rencontres avec des personnages populaires du Paris des années 1950.

La rencontre (Chapitre I) 078

Gabriel, homme imposant et plutôt élégant, attend sa nièce Zazie à la gare, il se plaint des odeurs de la foule. Après un début d'altercation avec un couple, toujours à propos d'odeurs désagréables, le train arrive et sa nièce descend.

FICHES DE MÉTHODOLOGIE,
Les registres de langue, p. 16
Les registres littéraires, p. 18
Le roman, p. 28

- Gabriel regarde dans le lointain ; elles, elles doivent être à la traîne¹, les femmes c'est toujours à la traîne ; mais non, une mouflette² surgit qui l'interpelle :
- Chsuis Zazie, jparie que tu es mon tonton Gabriel.
 - C'est bien moi, répond Gabriel en anoblissant son ton. Oui, je suis ton tonton.
- 5 La gosse se mare³. Gabriel, souriant poliment, la prend dans ses bras, il la transporte au niveau de ses lèvres, il l'embrasse, elle l'embrasse, il la redescend.
- Tu sens rien bon, dit l'enfant.
 - Barbouze de chez Fior, explique le colosse.
 - Tu m'en mettras un peu derrière les oreilles ?
- 10 – C'est un parfum d'homme.
 [...]
- Gabriel hausse les épaules. Il ne dit rien. Il saisit la valoché⁴ à Zazie. Maintenant, il dit quelque chose.
- En route, qu'il dit.
- 15 Et il fonce, projetant à droite et à gauche tout ce qui se trouve sur sa trajectoire. Zazie galope derrière.
- Tonton, qu'elle crie, on prend le métro ?
 - Non.
 - Comment ça, non ?
- 20 Elle s'est arrêtée. Gabriel stoppe également, se retourne, pose la valoché et se met à espliquer.
- Bin oui : non. Aujourd'hui, pas moyen. Y a grève.
 - Y a grève ?
 - Bin oui : y a grève. Le métro, ce moyen de transport éminemment parisien, s'est
- 25 endormi sous terre, car les employés aux pinces perforantes ont cessé tout travail.
- Ah les salauds, s'écrie Zazie, ah les vaches. Me faire ça à moi.
 - Y a pas qu'à toi qu'ils font ça, dit Gabriel parfaitement objectif.

1 à la traîne : (fam.) indietro, in ritardo

2 mouflette : (fam.) ragazzina

3 se mare : (fam.) ride. Il modo di scrivere corretto è con due « r ».

4 valoché : (fam.) valigia

5 thomisme :
pensiero ispirato
a san Tommaso
d'Aquino. Qui si
intende come
realismo filosofico.

- Jm'en fous. N'empêche que c'est à moi que ça arrive, moi qu'étais si heureuse, si contente et tout de m'aller voiturier dans l'métro. Sacrebleu, merde alors.
- 30 – Faut te faire une raison, dit Gabriel dont les propos se nuançaient parfois d'un thomisme⁵ légèrement kantien.
- Et, passant sur le plan de la cosubjectivité, il ajouta :
- Et puis faut se grouiller : Charles attend.

ANALYSE INTERACTIVE

LECTURE GLOBALE ET COMPRÉHENSION

FICHES DE
MÉTHODOLOGIE,
Le récit, p. 23

1 Répondez aux questions.

- 1 Qui sont les personnages ?
- 2 Où se rencontrent-ils ?
- 3 Que sait-on de l'intrigue ?

FOCUS SUR LA LANGUE

2 Quelles marques de l'oralité peut-on trouver dans cet extrait ?

- 1 Transcription phonétique, élisions propres à l'oral :
- 2 Vocabulaire familier :
- 3 Formes orales populaires, grammaticalement ou orthographiquement fautives :

LECTURE ANALYTIQUE

3 Relevez les éléments qui décrivent les deux personnages.

Gabriel
Zazie

4 En quoi cette scène est-elle théâtrale ?

5 Qu'est-ce qui crée l'effet comique ?

Dans le langage
Dans les détournements parodiques

6 Peut-on dire que Zazie est une fillette comme les autres ?

EXPRESSION

7 Réécrivez le passage dans un style plus académique, en supprimant les marques de l'oral, les erreurs orthographiques et grammaticales et le vocabulaire familier ou grossier.